

Jacques Le Dauphin nous a quittés le 2 mai dernier. Il collaborait à *Recherches internationales* formellement depuis 2004, année de son apparition dans notre comité de rédaction. En réalité, c'est dès le début des années 1980 que s'instaura, avec celui qui était alors un des dirigeants nationaux du Mouvement de la paix, une coopération qui s'avéra très vite fructueuse.

Il était de ces hommes avec lesquels le courant de sympathie s'installe d'emblée et permet dans la durée un travail commun, exempt de toute arrière-pensée. Courtois, chaleureux et respectueux de la pensée des autres, et sans rien abandonner de ses convictions, il était un constructeur et savait organiser les cadres d'un travail collectif où chacun se sentait à l'aise et respecté. Il avait longtemps animé le CNID (Comité national pour l'indépendance et le développement) qui consacrait sa réflexion aux conditions d'une véritable indépendance et à la mise en œuvre d'un Nouvel ordre économique international, et su susciter rencontres, colloques et séminaires autour de ces thématiques, toujours avec succès.

Véritable intellectuel autodidacte, ils s'imposa très vite auprès des spécialistes comme un fin connaisseur des questions de l'Otan, des relations transatlantiques ou des rapports Est-Ouest et de la problématique du désarmement, et pu construire auprès de ces milieux un véritable réseau de compétences qu'il mobilisa au service de ce qui fut sans conteste son implication majeure ces vingt dernières années, la naissance et le développement de l'IDRP (Institut de documentation et de recherches sur la paix) dont il fut la cheville ouvrière jusqu'à son dernier souffle. C'est donc tout naturellement que s'institua dès les années 2000 un véritable partenariat entre notre revue et l'IDRP.

Ses contributions furent nombreuses et ses conseils toujours avisés. Le dossier de notre dernier numéro (« Nouvelle configuration mondiale : risque de guerre ? ») avait été piloté par Jacques. C'est dire combien, depuis plus de trente ans, et jusqu'à la fin, la collaboration aura été fructueuse. Il ne laisse que des amis à *Recherches internationales* et sa disparition nous coûte à la hauteur de ce qu'il nous a apporté.

M. R.